

Les Polonais maîtres à domicile

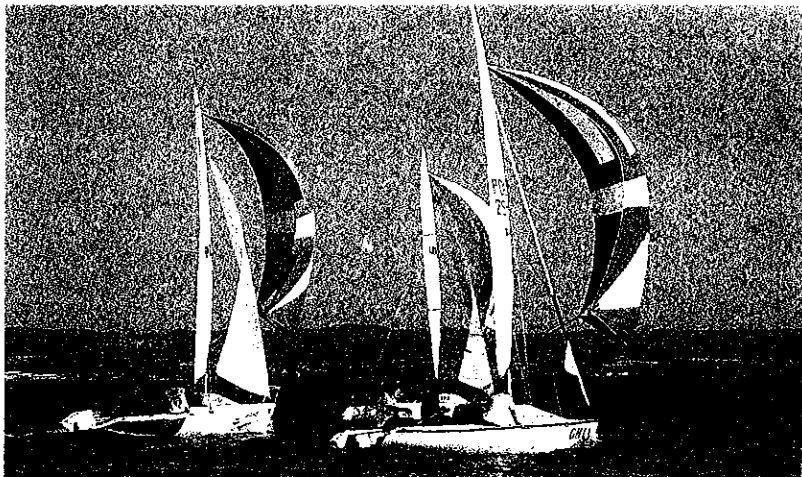
plan d'eau de Krynika, les croix slaves étaient les ombreux et les plus en l'absence des courses françaises...

Krynika, un endroit qui, s'il n'est pas exactement au bout du monde, vous permet de voir celui-ci en se mettant sur la pointe des pieds. C'est une très longue langue de terre de pins qui sépare l'estuaire de la Baltique et dont la pointe est délimitée par la frontière russe. Le plan d'eau est superbe, avec une dizaine de kilomètres de large pour soixante de long, et la houle, très régulièrement sans aucun courant.

ESSOR DE L'EST

Il ne fallait s'y attendre, les forces en présence sont essentiellement polonaises : des Shanta et des Windjammer, mais aussi par ce que l'on fait de meilleure manière de sélectionnés olympiques et qui s'entraînent sur place depuis un mois. La solide déléguée belge est malheureusement du tenant du titre, Binder, et de la Microstar qui défend pendant l'Autriche en 470 à La Rochelle. On déplore aussi l'absence des équipages français qui contournent, à considérer que la classe est franco-française et qu'il vaut mieux retrouver entre soi à un national que d'affronter 1 800 km de mer (le simple) en forme d'escaliers entre la paroi aux Polonais qui font l'effort de s'investir dans la classe régulièrement affronter, avec le vent que l'on sait, les barreaux de leur sur leur terrain.

Enfin, Léon Wrobel, sélectionné belge et vainqueur du Champion-



Ch. Bertels

Des conditions de navigation idéales avec un vent régulier de force 1 à 3. Seule ombre au tableau : l'absence d'un jury et de jaugeurs indépendants.

ne pouvait pas vite partager les autres avec Piotr Cichocki, tant et si bien qu'au fil des parcours olympiques et côtiers, les deux adversaires au-dessus du lot se trouvaient à égalité de points pour le titre, à la veille de la dernière régata. L'équipage belge de Charles-Edouard Poncelet, le plus jeune de la régata (64 ans à eux trois), progressait de manche en manche avec des places de 5^e, 4^e, 3^e et 1^{er} et paraissait le seul étranger à pouvoir venir menacer l'hégémonie polonaise. Le jugement allait tomber dans le dernier olympique avec une nouvelle victoire de Wrobel sur le fil, talonné cette fois par Wind au Polonais Marek Muzykiewicz.

Tout au long de cette Micro Cup 94, les conditions de navigation furent parfaites, avec un vent de force 1 à 3. Une ou deux manches de brise auraient peut-être remis certaines pendules à l'heure mais, ici et dans ces conditions, les Polonais étaient les plus forts. Les parcours olympiques étaient excellents, sur un plan d'eau où les bascules de vent étaient minimes et ne laissaient aucune chance

en quelque sorte, la part du feu et récompensé ces régatiers des efforts qu'ils font depuis des années, dans cette classe qui progresse de façon considérable dans les pays de l'Est, tant dans la qualité des prototypes construits que dans celle des équipiers.

Ils exploitent un peu plus d'année en année les faiblesses de la jauge et la carence d'une autorité internationale, qui gagnerait à imposer un cahier des charges strict pour l'organisation d'une telle épreuve et dont la dernière trouvaille est de laisser courir la Micro Cup de l'an prochain en Suisse, charmant pays où il n'existe aucune flotte de Micros.

Charles BERTELS ■

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Wrobel Léon (Pol.), Hôtel-Golebiewski Shanta, 6 pts.
2. Cichocki Piotr (Pol.), Evita / Windjammer, 11,7 pts.
3. Poncelet Charles-E. (Bel.), Kaori Fair / Windjammer, 29,4 pts.
4. Muzykiewicz Marek (Pol.), Wind / Mos-